

P R O C H A I N E M E N T



→ **DÉSORDRES**
VENDREDI 23 MAI 21H



→ **CAROLYN CARLSON**
DIMANCHE 8 JUIN 16H



→ **TYRAN(S)**
VENDREDI 13 JUIN 21H

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VILLE DE VITRY-SUR-SEINE SAISON 2013-2014



CHANTIER WOYZECK

Aurélien Dumont, Dorian Astor, Mireille Larroche, Pierre Rouiller

DU 16 AU 19 MAI 2014 / durée 1h

1 place Jean-Vilar 94400 Vitry-sur-Seine // 01 55 53 10 60 // www.theatrejeanvilar.com

opéra de chambre pour 10 musiciens, 8 chanteurs et 4 enfants / commande de la Péniche Opéra

livret, dramaturgie Dorian Astor
musique Aurélien Dumont

direction musicale Pierre Roullier
et l'ensemble ZE2M

mise en scène Mireille Larroche
scénographie, éclairages Thibaut Fack
chorégraphie Francesca Bonato

son Christophe Mazella

costumes Camille Penager

régie générale - plateau Baptiste Douaud
chef de chant Caroline Dubost
vidéo Gabriele Alessandrini

avec Virgile Ancey, Estelle Béréau,
Vincent Bouchot, Caroline Chassany,
Christophe Crapez, Héléne Fauchière,
Rodrigo Ferreira, Guilhem Terrali et les
enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine

Coproduction Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine
et ZE2M. Avec l'aide du Conservatoire national de
musique et de danse de Paris dans le cadre du pro-
gramme doctoral « Sacre » de Paris Sciences et
Lettres et de la Muse en circuit ainsi que le centre
social Balzac de Vitry-sur-Seine.



CONSERVATOIRE
NATIONAL DE MUSIQUE
ET DE DANSE DE PARIS

WOYZECK, PIÈCE INACHEVÉE

Mais il n'y manque rien, au contraire. C'est un trop-plein. Quatre états de manuscrit que Büchner, en achevant, était en train d'organiser. Sa mort a fauché l'organisme en formation. C'est pourquoi je voulais rebrousser chemin, contre l'achèvement potentiel du texte et engager, à partir du point de la mort, une démarche régressive qui mette à nu l'excès fondamental de cette écriture du vivant pré-individué. Faire émerger un livret du matériau massif des manuscrits, démonter et remonter, décoller et recoller, réinitier des processus de déstabilisation et d'indétermination, rouvrir des potentialités, et pour le reste, laisser faire l'univers musical unique du compositeur Aurélien Dumont. Chaque mouvement d'individuation tente de dessiner ses contours et de s'agencer avec les autres, d'architecturer son territoire spatial et sonore et de l'articuler avec celui des autres. Mais en retour, chaque forme pourra être menacée d'être isolée, ou d'être à nouveau submergée, de retourner au chaos, c'est-à-dire au matériau sonore qui en est le plan d'immanence. C'est ce que j'appelle le chantier, le long d'une ligne de démolition et d'une ligne de construction, espace parcouru de mouvements aléatoires de subjectivations et de désindividuations. C'est un espace très concret – qu'il soit matériel ou psychique, visuel ou sonore, de langage ou de béton. Car nos vies ne cessent de s'inscrire ou de s'effacer dans des chantiers. **Dorian Astor, librettiste**

LA SCÉNOGRAPHIE DE CHANTIER WOYZECK donne à voir un véritable chantier. Cet espace peut être lu à la fois comme un lieu en cours de démolition et comme un chantier en construction. C'est en tous les cas un no man's land dans lequel des individus tentent de vivre collectivement et de s'isoler individuellement. Mais c'est aussi un théâtre en ruine, à l'abandon, à moins qu'il ne soit en rénovation. L'ensemble du dispositif est une citation de l'architecture d'une cage de scène, tout cela en matériaux de construction bruts.

L'ensemble de ce que l'on appelle habituellement la boîte noire est en réalité une série de bâches de chantier, telle une membrane à la fois industrielle et organique. Au lointain du plateau une ultime bâche translucide viendra clore l'espace, elle pourra fonctionner à la fois comme un mur et comme un horizon.

Enfin, à l'avant-scène de ce dispositif se trouve un cadre de scène muni d'un rideau en bâche qui vient achever la double référence au chantier et au théâtre. **Thibaut Fack, scénographe**

Nous autres, spectateurs, acteurs, créateurs, sommes aujourd'hui sous l'emprise du double chef-d'œuvre que sont le *Woyzeck* de Büchner (1837) et le *Wozzeck* de Berg (1925). Le second a mis partiellement de l'ordre au premier, et marque de façon indélébile notre lecture de la pièce. Pourtant, il est essentiel de se poser à nouveau la question de la fascination exercée par Büchner et du nouveau la question de son *Woyzeck*. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une désordre de son *Woyzeck*. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une commande : revenir aux fragments de Büchner afin d'en faire émerger la musique et le livret d'un opéra pour notre temps.

Où sommes-nous ? Dans un squat urbain ? Dans un théâtre abandonné ? Dans un lieu qui réunit des exclus, des battants, des « nor-maux », des allumés, des paumés, au travers desquels circulent, la même violence, le même délire, la même solitude, la même dés-espérance, la même révolte. Des « gens » qui se sont perdus, qui ne sont plus au monde.

« *Le monde est fou ! Le monde est beau !* », s'égosille Woyzeck. Clameurs, rythmes, scansions, heurts sonores de ce texte inouï de révolte, d'impuissance, de mélancolie et de compassion : le cerveau de Woyzeck n'est plus que le siège sonore du chaos humain et urbain.

CRÉER UN OPÉRA DANS UNE CITÉ

Créer un opéra au cœur de la cité, à Vitry, tel est le projet de ce *Chantier Woyzeck*. Deux semaines de répétition au cœur de la cité Balzac qui nous accueille dans son centre social pour y partager au quotidien les répétitions des chanteurs et des musiciens, du compositeur et du librettiste, du metteur en scène et du scénographe, la longue élaboration de la partition, de sa mise en voix, de sa mise en jeu. Une résidence au collège Paul-Valéry à Thiais où, tout le long de l'année, des ateliers avec le compositeur, le librettiste et les artistes de *Chantier Woyzeck* se déroulent au rythme de la création. Des interventions dans trois établissements scolaires de Vitry et au conservatoire de musique. Au total, trente-cinq ateliers. **Mireille Larroche, metteur en scène**

→ Retrouvez plus d'infos sur le
web www.theatrejeanvilar.com